

Nadia Seboussi est une artiste en constante ébullition qui, depuis 2009, continue inlassablement d'interroger sa propre trajectoire et celle de son pays d'origine, l'Algérie. Dans ses œuvres les plus récentes, elle déconstruit les clichés qui entourent la figure du « déplacé », autrement dit celle ou celui qui, dans des conditions extrêmes, a dû fuir son pays frappé d'instabilité, qu'elle soit économique ou politique.

Les récits de ces « déplacés », invisibles aux yeux du tout venant, sont au cœur de ses nouvelles installations vidéo qui font partie d'un projet en cours plus vaste. Qu'ils soient définis comme « réfugiés » ou simples « immigrants », les « déplacés » doivent affronter bien des épreuves, à commencer par la décision, souvent déchirante, de quitter leur pays dans la précipitation, parfois sans prévenir leurs proches, pour leur épargner tout danger, jusqu'à leur combat quotidien, dans le pays qui voudra bien les accueillir, pour se réinventer une vie, hantés par les souvenirs de la vie d'avant. Qu'est-ce qui a motivé leur départ, quel est leur parcours, comment ont-ils réussi à passer les frontières, ces zones de transit qui semblent exister hors du temps et de tout cadre légal ?

Les « déplacés » sont ces « damnés de la frontière », illégaux / inégaux devant la loi, à qui Nadia Seboussi, à travers une mosaïque de regards cathodiques, redonne un visage et surtout une voix. De tous les âges et de toutes conditions, ces « Néo-Montréalais » viennent de partout, aussi bien d'Amérique, d'Europe que d'Asie ou d'Afrique. Ces aventuriers des temps modernes ont accepté de tout perdre, jusqu'à leurs racines, en transit vers un ailleurs, ignorant si le chemin emprunté est le bon.

Au-delà de l'aspect très engagé de ses installations, Nadia Seboussi tente de nous faire saisir, avec une économie de moyens, toute la dimension humaine de ce phénomène global des déplacements, qui touche

aujourd'hui tous les pays en crise dans le monde. À ce statut de « déplacé », elle associe inévitablement les notions d'urgence et d'exil, en détournant par exemple une enseigne de secours qui habituellement désigne une voie de sortie / exit, d'où l'on ne sait si l'on revient. La vidéo-sculpture *Les Déplacés* prend dès lors l'apparence d'un monument vivant qui rend hommage à tous les exilés de l'histoire de l'humanité.

Mais la condition de « déplacé » ne se limite pas aux frontières terrestres. Dans ce monde de plus en plus virtuel, réputé sans frontières, la pensée (à l'instar du corps qui traverse de plus en plus difficilement les frontières) n'est pas toujours libre de circuler, comme le rappelle une vidéo sur la « décennie noire »\* [\*période de terrorisme sanglant qui a frappé l'Algérie dans les années 1990-2000], « déplacée » sur Internet, autrement dit censurée..... *Violence politique...* dénonce l'instrument de propagande que sont les médias en temps de guerre, où le contrôle de l'image, donc de l'information, devient essentiel.

Ce projet artistique en cours renvoie non seulement à la situation algérienne, marquée historiquement par différentes vagues de déplacements forcés, depuis la déportation des résistants anticolonialistes jusqu'aux réfugiés politiques des années 1990, mais aussi à celle de tous les « déplacés » dans l'histoire du Québec et du Canada, à qui cette exposition donne une voix (voie).

---

**Érika Nimis** est photographe, chercheuse, auteure et commissaire. Docteure en histoire (avec une spécialisation sur la photographie africaine), elle enseigne actuellement au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM).

NADIA SEBOUSSI

ZONE DE TRANSIT

17 octobre - 8 novembre, 2014  
Installation vidéo



Nadia Seboussi s'intéresse au statut de l'immigrant, aux histoires postcoloniales et aux rapports complexes qu'entretiennent l'Orient et l'Occident. Son travail se situe entre le documentaire, l'essai et la vidéo, en privilégiant l'installation pour explorer de nouvelles structures narratives.

L'exposition *Zone de transit* traite des mouvements migratoires, en commençant par des récits personnels, pour ensuite approcher cette question de manière plus large.

Dans la grande salle, les vidéos *Parcours 1* et *Parcours 2* font revivre la mémoire des années 1990 en Algérie, à travers le récit de trois immigrants ayant quitté le pays en 1994, juste après le début de la vague d'assassinats politiques.

Sur fond d'images nocturnes des villes qu'ils espéraient rejoindre, leurs voix décrivent leur expérience de la roulotte aux frontières, cette zone de passage qui semble exister hors du temps et de tout cadre légal, et où ils ont partagé l'attente avec des immigrants venus d'ailleurs : Mexique, Syrie, Liban, etc.

S'appuyant sur des récits propres au pays d'origine de l'artiste, l'exposition se poursuit avec des pièces plus abstraites. Par une enseigne clignotante faisant foi du sentiment d'urgence et par des images de regards d'immigrés de diverses nationalités, Seboussi fait écho aux conditions et aux émotions universelles de l'immigration et de l'exil, et présente le mouvement migratoire comme une réalité qui, au-delà des clichés de races et de classes sociales qui lui sont trop souvent attribués, affecte notre réalité sociale à l'échelle mondiale.

**L'artiste tient à remercier la Fondation Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain**, Mérou, Nacer Abad, Azzedine Achour, Chloé Turpin, Jean Pierre Mot, Gérald Collard, et tous les immigrants et enfants d'immigrants de nationalités diverses qui ont participé aux projets chacun à son nom.

**Nadia Seboussi** est une artiste montréalaise d'origine Algérienne, elle est titulaire d'un diplôme d'ingénierie en électronique et a travaillé pour la presse francophone Algérienne avant d'immigrer au Canada. Elle a été lauréate de plusieurs bourses et prix dont le Prix Pierre-Ayot et le Prix d'excellence Jacques de Tonnancour pour son parcours académique. Elle est aussi récipiendaire de la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain, 2013. Son travail a été exposé en France, en Espagne, au Mexique, à Cuba, ainsi qu'au Canada. Elle participera à la Biennale internationale de l'image en mouvement, en Argentine en 2014.

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

Studio

HTMiles